

Solen. La-Frêre, 5-4-72

Mon cher Robert,

Me voici réinstallé - provisoirement - chez ma première femme, pour soigner mon fils Christophe. Un grave accident ! Il y a environ trois semaines il est tombé paralysé, une hémiplegie, et on l'a transporté à St Anne, en neuro-chirurgie, où il est resté jusqu'à ces derniers jours. Il a retrouvé l'usage de ses membres, à peu près complètement, et n'a rien intellectuellement ; peut-être un peu dans l'élocution, et en tout cas encore une légère pression de la bouche. Les docteurs

l'ont renvoyé après lui avoir
fait subir quantité d'examen,
qui n'ont rien apporté. On ne voit
pas une artère du cerveau. On
a pensé qu'il pourrait s'agir d'une
tumeur, on a été au point d'opé-
rer, puis on s'est ravisé. Bref, dès
que possible Christophe retournera à
l'école, puis, si rien ne s'est
produit d'ici là (c'est encourageant!),
il retournera à l'hôpital en juillet
pour remettre les examens et on
verra si on peut élucider ça ! Bien,
c'est te dire que les Bédouins ne
sont pas tranquilles. Assommés,
plutôt. Jouissons de ce répit et
espérons qu'il se prolonge. C'est
tout !

Nous sommes dans une bien
mauvaise passe, mon cher Robert.
"Cerné par la mort", tel me disais-
tu te sentir, dans une récente
lettre. Que dire devant la mort
d'un ami, d'une sœur, d'une
mère ? Mais que dire devant la

souffrance d'un garçon de quinze
ans, et sans cette attente de
quelque chose qui ne se produira peut
être pas, mais qui peut se produire
à tout instant ?

J'ai l'accord de Person pour
le vendredi 5 mai. Or plutôt, c'est
un camarade breton qui l'a eu.
Il a demandé de faire participer
Girard, prof. d'ethno à Lyon.
Je l'ai rencontré chez Augias, mais
je ne le voyais pas particulièrement
intéressé. Enfin, je lui ai écrit.
Je suppose que sa présence ne te gêne
pas.

Pour préparer cette réunion j'ai
besoin d'une brève biographie et
bibliographie de Person. Ça t'en-
nuierait de me jeter ça sur un
bort de papier? Pour ce qui te
concerne, j'en change.

Je termine, près de Christophe,
la lecture, aussi intéressante que

peu divertissant, de ton
orthographe occitane. C'est
du bon travail, et utile.
Toutes mes félicitations.
Bien amicalement.

Blaspargus